

Contribution du collectif national PsyEN et DCIO du SNES-FSU soutenu par le collectif national PsyEN du SNUipp-FSU

5 décembre 2018

Depuis ces dernières semaines, la question des inégalités ressurgit avec force sur le devant de la scène. Toutes les réformes menées au pas de charge sous prétexte de « bouger » la France, ont finalement atteint leur but ! la France bouge mais pas dans le sens voulu par ce gouvernement !

Les réformes du lycée, de l'université, réforme de la voie pro, décidées sans aucune concertation, dans le mépris des organisations syndicales et des élus-es, ne sont manifestement toujours pas acceptées. Les étudiants, les lycéens, les enseignants, les personnels, les parents, le disent maintenant ensemble haut et fort aux côtés des citoyens qui réclament plus de justice sociale.

Pour le SNES-FSU, toutes ces réformes vont de pair avec une réforme de l'orientation qui s'installe par petites touches mais démantèle en profondeur, tout le service public d'orientation de l'Éducation nationale construit depuis les années 60, et la conception éducative et continue qui le charpente.

-Nouvelle tentative après 2003 et 2013, d'assujettir l'orientation scolaire aux impératifs économiques régionaux par le transfert de compétences sur l'information aux régions dans la loi LCAP

- Volonté de démanteler l'ONISEP, seul éditeur public sur l'information pour l'orientation dont la base de données est fiable et exhaustive, en le privant de ses ressources en académie prévue dans cette même loi.

- Annonce de la fermeture des CIO et de la dispersion des équipes de PsyEN qui seraient nommés en lycée passant ainsi de fait, sous la coupe des proviseurs tandis que les DCIO dépendraient d'éventuelles « missions académiques ».

- Transfert partiel des missions des PsyEN EDO sur les professeurs principaux, sur les CPE et les enseignants documentalistes que le MEN veut « certifier » en orientation alors que les PsyEN spécifiquement formés pour cela seraient en voie de disparition ! 75 postes prévus au prochain budget alors que les effectifs atteignent plus de 1500 élèves par PsyEN EDO !

Pourquoi ces choix ?

Contrairement au discours ministériel, l'École de la confiance ne vaudra que pour les premiers de cordée !

La volonté persistante, conforme aux recommandations européennes et portée par certaines organisations syndicales, de lier prioritairement l'orientation scolaire aux débouchés potentiels revient à fermer toute possibilité d'émancipation pour les jeunes de milieu populaire et à faire des parcours scolaires, des parcours d'initiés.

De nombreux travaux en sociologie et en psychologie le montrent pourtant : l'orientation pour les collégiens et les lycéens, s'inscrit d'abord dans une recherche d'identité, liée au développement psychologique, au rapport social et subjectif que l'adolescent a construit par rapport à l'École, aux apprentissages, aux représentations qu'il s'est forgées dans sa famille puis dans son groupe d'appartenance, à l'image qu'il a de lui-même et de ses possibilités. C'est bien pourquoi, il est nécessaire qu'un psychologue intervienne dans l'accompagnement des élèves et en particulier de ceux qui sont les plus éloignés de la connaissance des

parcours scolaires et qui doutent le plus d'eux- mêmes. C'est bien pourquoi plutôt que de rabattre exclusivement l'orientation sur les notes et les débouchés, il faut la situer dans une perspective développementale et intégrer les apports des différents personnels qui aident, chacun selon leur rôle, les élèves dans cette tâche complexe

Tous ceux qui soutiennent que la psychologie à l'École ne concernerait que la souffrance psychique et le handicap mais surtout pas l'orientation, acceptent le moule proposé par toutes ces réformes : écouter, consoler, mais surtout ne rien changer ! Faire en sorte que les enfants de milieu populaire soient réalistes sur leurs chances ou alors fassent partie des plus méritants !

Est-ce ainsi que les psychologues seront en accord avec leur déontologie ? Considérer que l'orientation n'a rien à voir avec la psychologie est non seulement contraire à l'histoire mais insultant pour les jeunes ! Comment soutenir que l'adolescence ne pose pas avant tout la question de l'avenir, du devenir ? Comment refuser de voir que cet avenir n'est pas le même pour tous et que le rôle du psychologue, est aussi de permettre au sujet d'en prendre conscience et de l'accompagner pour ouvrir d'autres possibles, en lien avec les autres membres de l'équipe éducative, mais à sa place de psychologue !

Si ces réformes se mettent en place finalement, on verra le primat des évaluations scolaires s'imposer au détriment d'une approche globale de la personne que pourtant les jeunes réclament dans toutes les enquêtes. On verra les lycéens de terminale qui faute d'offres des « bonnes » spécialités dans leur lycée se verront refuser certaines filières de l'enseignement supérieur malgré leur « lettre de motivation » ! On verra la formation des élèves de la voie pro amputée d'heures de formation générale jugée inutile pour ces futurs travailleurs ! On verra les officines privées et autres start-up, soutenues pas le MEN, proposer leurs coachs, non psychologues, mais issus de grandes écoles de commerce, contribuer au renoncement des jeunes de milieu modesteⁱ

Faudra-t-il attendre 3 ou 4 ans pour faire le bilan désastreux de ces réformes sur la démocratisation de l'Éducation et l'abandon du droit à l'enseignement supérieur pour tout bachelier ? Faudra-t-il attendre pour voir concrètement l'information et le conseil se transformer en manipulation douce des choix des plus fragiles pour qu'ils occupent la place qui leur est assignée ?

Les PsyEN et les DCIO du SNES-FSU n'attendront pas ! Ils se battent pour que l'orientation scolaire devienne réellement un espace de possibles, d'émancipation et de respect des personnes ! Défendons le service public d'orientation de l'EN, ses CIO, ses DRONISEP et les missions des PSYEN EDO !



**ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN**

ⁱEvaluation réalisée par l'École d'Economie de Paris pour le fonds d'expérimentation de la jeunesse en 2013